



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

16 août 2024

Homélie

Fête de la St-Théodule, ouverture de l'année pastorale à Sion

[Is 61, 1-3](#) – [2Tim 1, 13-14](#) ; [2, 1-3](#) – [Jn 10, 11-16](#)

Frères et sœurs, Chers confrères, chères collaboratrices-teurs, chers amis,

Chacun de nous est dépositaire d'un appel, chacun est le réceptacle d'une vocation. Vous le savez bien, avant d'être distinctes et personnalisées, nos vocations sont d'abord communes et semblables. Par nature et par origine, nous partageons la même humanité. Tous semblables. Et par grâce baptismale, nous sommes les enfants d'un même Père, le Dieu et Père de Jésus. Et c'est bien là, nous le savons tous aussi, le socle le plus fondamental de notre commune vocation chrétienne.

Les différentes manières de mettre en œuvre cette vocation de base, sont secondes ; elles ne se comprennent et ne s'articulent harmonieusement que si l'on construit sur cette base commune de l'appel universel à la sainteté. Les grands textes de Vat. II le proclament très fort.

Ainsi, en ce jour où nous fêtons St Théodule, c'est la mise en œuvre particulière et personnelle de l'appel à la sainteté, par un baptisé, que nous célébrons.

S'attarder à la vie des saints, de St Théodule aujourd'hui, nous permet de mieux comprendre l'action de Dieu dans la vie d'un être humain et de nous immerger dans cet incroyable réalité : ce que Dieu a fait pour les saints il veut le faire pour moi-même.

St Théodule a donné à sa vie la forme qu'il a découverte et contemplée dans le visage du seul saint : Jésus. *Je suis le Bon Pasteur, je donne ma vie pour mes brebis* (Jn, 10, 15) Voilà ce que nous célébrons ce matin. L'Unique saint nous rappelle le commandement du Père : donner sa vie pour ses brebis.

Nos vocations sont multiples. Il y a parmi nous des pères et mères de familles ; des religieux .ses des prêtres, des couples, des célibataires. Nos vocations s'enracinent toutes dans l'appel à la sainteté adressé à chacun d'entre nous.

Au moment de remettre notre liberté à disposition de l'Eglise diocésaine pour une nouvelle année pastorale, nous avons besoin de nous encourager.

Tous, quel que soit le lieu de responsabilité, réorientons notre désir profond vers la mission propre et explicite reçue au jour de notre baptême : la Sainteté. Remettons l'aiguille de notre boussole vers cet objectif.

À travers les formes diverses de vie et les charges différentes, qui nous sont confiées, il n'y a qu'une seule sainteté cultivée par tous. Ou, comme le dit Vat. II, une seule sainteté que cultivent ceux que conduit l'Esprit de Dieu et qui, obéissant à la voix du Père, marchent à la suite du Christ pauvre, humble et chargé de sa croix.

Chacun doit inlassablement avancer, selon ses propres dons et fonctions, par le chemin d'une foi vivante, qui stimule l'espérance et agit par la charité. (LG §41) Ces fondamentaux de nos engagements en Église, nous avons tous besoin de les réentendre.

L'image du bon Pasteur que la fête de St Théodule nous remet sous les yeux, va inspirer notre année pastorale. Le BP qui connaît ses brebis et donne sa vie, c'est l'évêque ; mais pas seulement. Ce sont les prêtres, mais pas seulement. Ce sont les baptisés qui comme vous tous avez mission propre de servir l'Évangile en l'annonçant. St Paul recommande à son disciple Timothée de *garder l'Évangile dans toute sa pureté* ; ce qui est possible *grâce à l'Esprit Saint qui habite en nous* (2 Tim 1, 14).

Cette attribution de l'image du BP au-delà des ministres ordonnés découle aussi de l'exercice de la synodalité. Comment pouvons-nous être une Eglise synodale en mission ? voilà l'interrogation qui devra susciter notre recherche durant cette année. Tout baptisé est prêtre dans le sens que tout baptisé est appelé à s'offrir au Père. Il le fera dans l'Eucharistie, mais aussi dans sa famille son travail, sa prière. La synodalité n'est pas un nivellement des structures ecclésiales ou des ministères. Au moment où le manque de prêtres se fait fortement ressentir certains y ont vu une chance pour l'Eglise ; une opportunité pour que les laïcs assument leurs responsabilités. Certes, mais pas en prenant la place des prêtres. La synodalité est bien plutôt du côté de la recherche en commun de la volonté de Dieu à partir et dans le respect des charismes de chacun. Si chaque fidèle découvre en profondeur le sacerdoce baptismal, il sentira le besoin du sacerdoce ministériel qui est nécessaire à l'Eglise.

L'unique saint c'est le Christ Jésus. L'unique Bon Pasteur c'est lui, le Christ Jésus dont tout chrétien tire son nom et sa vie. Il connaît ses brebis.

Il nous connaît jusque dans nos faiblesses, lâchetés et égarements. Il est le Bon Pasteur et d'une certaine manière nous ne pouvons pas échapper à sa vigilance et à sa tendresse.

St Augustin a été subjugué par cette découverte et il s'exclame : **"O Dieu, tu as soin de chacun de nous en particulier comme si tu t'occupais d'un seul, et tu as soin de tous comme de chacun en particulier."** (Conf.)

C'est le poète Péguy qui a raison et qui ns dit pourquoi: **"Quand le Bon Pasteur part à la recherche de la brebis égarée, il entre dans la dépendance de la brebis égarée et on peut dire que pour la trouver il se guide sur elle et sur ses égarements"...**

Nous pourrions tous faire l'expérience suivante, relire notre histoire, notre vie pour mieux saisir à quel point Dieu ne nous a jamais lâchés d'un pas. Que ce soit là notre solide réserve de nourriture qui nous permettra de traverser joyeusement la nouvelle année pastorale.

AMEN